

Rouge des prés

■ Le programme sur la qualité de la viande a débuté



Christian Douet, président de l'association des éleveurs de Rouge des prés, Marlène Pécot, ingénieure en apprentissage et Jean-Luc Charbonnier, éleveur, lors de l'assemblée générale, le 11 février à Coron.

Obtenir une viande toujours tendre à l'assiette, réduire les variations de tendreté entre animaux et élevages. C'est la finalité du projet Quafima, lancé par la Sica Domaine Rouge des prés, et financé par la Région, en partenariat avec l'Inra et l'Ésa. Marlène Pécot, ingénieur en formation en alternance à l'Ésa d'Angers et à la Sica, participe aux opérations : "Sur 130 à 140 carcasses, on va prélever cinq muscles, explique-t-elle. Sur chaque muscle, on mesure la force de cisaillement pour connaître la tendreté de la viande. Le taux de lipides est aussi mesuré sur certains muscles. On détecte également les protéines présentes dans le muscle. L'objectif est d'arriver à savoir quelles protéines sont responsables de la tendreté". Cette première étape devrait s'achever en fin 2014.

Sur chaque carcasse, sont effectuées des prises de sang avant la mort, afin d'analyser les gènes présents chez l'animal et de faire, ensuite, le lien entre protéine, tendreté et génome. Ce travail sur les gènes constituera la deuxième étape du programme. Les prélèvements en abattoir ont débuté en décembre et doivent se poursuivre jusqu'en fin avril. En parallèle, des enquêtes sont menées en élevage pour connaître les pratiques des éleveurs, en terme de finition des bêtes par exemple. Quelle utilisation sera faite de toutes ces données ? "On pourra influencer sur le temps de maturation de la viande, voire agir sur le circuit de distribution", précise Marlène Pécot.

■ Un concours national hors-berceau en 2014

C'est à Metz (Moselle), du 7 au 9 novembre, que se tiendra le prochain concours national de la race rouge des prés. "Les éleveurs de Moselle ont constitué un syndicat. Ils se sont déjà déplacés à Chemillé-Melay, explique Christian Douet, président de l'association des éleveurs. En rouge des prés, il y a des débouchés vers l'Allemagne".

l'Anjou Agricole 21/12/14